Déclaration de la FIGO

3 janvier 2020

Déclaration sur la troisième réunion de haut niveau concernant les maladies non transmissibles

Depuis plus de 60 ans, la FIGO travaille de concert avec les plus grands organismes de santé au monde pour œuvrer à l'amélioration de la santé des femmes partout dans le monde.

La FIGO entretient des relations officielles avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et assistera à la 146e réunion du Conseil exécutif de l'OMS à Genève.

Cette semaine nous avons rendu publique notre déclaration sur le rapport du Directeur général concernant le Suivi des réunions de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur des questions relatives à la santé Déclaration politique de la troisième réunion de haut niveau de l'Assemblée générale sur la prévention et la lutte contre les maladies non transmissibles.

La FIGO (Fédération Internationale de Gynécologie et d'Obstétrique) note avec satisfaction le suivi de la Déclaration politique de la troisième réunion de haut niveau de l'Assemblée générale sur la prévention et la lutte contre les maladies non transmissibles (MNT), qui sera inscrite à l'ordre du jour de la 73e Assemblée mondiale de la santé.

Dans la situation actuelle, aucun pays n'est en voie d'atteindre l'objectif de l'ODD 3.4 visant à réduire la mortalité prématurée due aux maladies non transmissibles. Nous nous réjouissons de voir l'OMS souligner l'importance du dépistage, de la détection et du diagnostic précoces des maladies non transmissibles.

La pollution de l'air représente une menace croissante pour la santé partout dans le monde. L'intégration de stratégies visant à l'atténuer dans des stratégies plus larges de prévention des maladies non transmissibles et de prestation de soins de santé est fondamentale. Il existe un lien étroit entre la pollution de l'air et la fécondité. La période de la grossesse rend les femmes et leurs fœtus particulièrement sensibles à cette exposition qui entraîne un risque de naissance prématurée, de faible poids à la naissance et d'anomalies congénitales.

L'exposition aux produits chimiques perturbateurs endocriniens (EDC), des produits chimiques qui imitent, bloquent ou perturbent les hormones, et leurs effets sur la santé reproductive et développementale sont de plus en plus reconnus. Nous sommes déçus de constater que la déclaration de l'OMS ne fasse pas référence à l'impact que ceux-ci ont également sur les facteurs de risque pour la santé maternelle.

Santés maternelle et infantile sont intimement liées aux maladies non transmissibles et à leurs facteurs de risque. La malnutrition prénatale et le faible poids à la naissance affecteront à la fois la mère et l'enfant, créant une prédisposition à l'obésité, à l'hypertension artérielle, aux maladies cardiaques et au diabète plus tard dans la vie. La naissance prématurée est également associée à des risques similaires. Par conséquent, tout effort de prévention et de lutte contre les maladies non transmissibles doit commencer avec et se concentrer sur la préconception et la santé maternelle.

Déclaration de la FIGO

3 janvier 2020

Les membres de la FIGO œuvrent en première ligne pour la santé et le bien-être des femmes dans 132 pays. Notre portée mondiale peut contribuer à faciliter la réalisation de projets nationaux dans les domaines de la santé environnementale, des maladies non transmissibles et de l'élimination du cancer du col de l'utérus.

Nous sommes décidés à transformer ces problèmes en une chance d'améliorer l'issue des grossesses pour les mères et leurs nouveau-nés et à enrayer la montée des maladies non transmissibles, ainsi qu'améliorer la santé future de la population. Nous restons à disposition pour appuyer l'OMS dans la mise en oeuvre d'un plan d'action mondial pour la prévention et la lutte contre les maladies non transmissibles.